

A L'AMBRE DES SOURCES

Je t'attendrai femme du voyage
Marchant dans l'air tremblant d'un chemin de nuages
Je t'attendrai femme dont l'œil perçoit
Les frémissements du crépuscule
En son chuchotis d'étoiles

Dans ton habit d'algue et d'eau
Tu es l'œil de l'océan en marche
La fée des grèves d'une plage oubliée
La sentinelle de jade
Celle qui détient la clef de verre
Qui ouvrira la porte des grands orchestres de lumière
Pour y accueillir le monde nouveau
Celui où nous entendrons les chants d'or
Au val de ton sang éternel

Je t'attendrai femme au regard de perle
Toi qui ouvres les grilles à mémoire
Toi qu'on voit danser les soirs de clair de lune
Ton corps épousant les courbes du vent
Comme une lyre à l'arche de ses cordes de diamant

Tu apprivoises les montagnes en leurs chevaux de givre
Toi la gardienne qui infléchit la course de la terre
Pour te nourrir aux racines du mouvement

Je t'attendrai pour m'abreuver à la caresse de ton image
Mes mains pleines de la rosée du matin

Ton pas fera fuir les gazelles du vent
Et elles souffleront sur la blonde chevelure des rivières
Tissant des essaims de bruine
Tandis que babillera la flûte des pâtres
Au pas lent des troupeaux
Chassant les papillons d'argent posés sur la pâture

Ensemble nous partirons
Mon inconnue
Dans le mystère de ton histoire

Nous irons à l'ombre des sources
Là où dansent les lucioles
A la croisée des âmes
Au pays où les nébuleuses en dérive
S'épanouissent en bouquets d'aurores.